

MARESTAING

Mémoire des soldats de la Première Guerre Mondiale 1914 - 1918



Mission Centenaire
1918 - 2018



Les témoins de la Grande Guerre

1914 – 1918

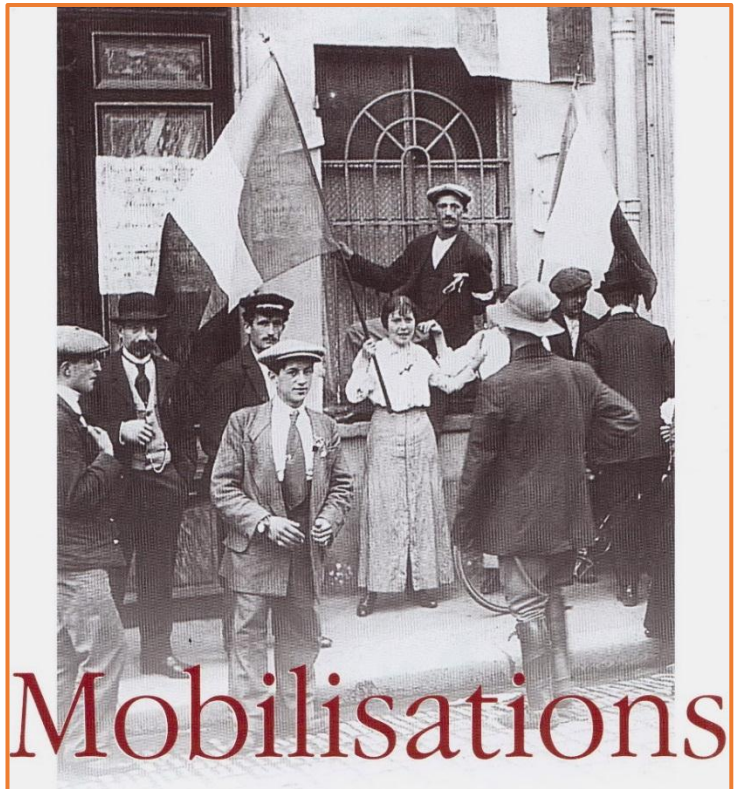
L'assassinat le 28 juin 1914, à Sarajevo de l'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône d'Autriche, en cristallisant des tensions issues de contentieux antérieurs, sert de détonateur au déclenchement de la Première Guerre mondiale. Celle-ci éclate le 2 août 1914 et entraîne successivement l'Allemagne, la Russie, la France et la Grande-Bretagne dans le conflit. Elle opposera pendant quatre ans non seulement les grandes puissances et leurs alliés en Europe, mais elle provoquera également l'intervention du Japon, puis des Etats-Unis.

Le 1^{er} août, le gouvernement décrète la mobilisation générale pour le 2 août. Quelques heures plus tard l'ordre est affiché dans toutes les communes où le tocsin sonne à toute volée. Dans tout le territoire les hommes mobilisés se rendent dans le régiment désigné dans leur fascicule. La mobilisation préparée de longue date s'opère partout dans le plus grand ordre. Les trains en grand nombre acheminent les soldats vers les lieux de regroupement.

En août 1914, la France compte 817 000 hommes sous les drapeaux ; La mobilisation met en mouvement plus de 1,7 million de réservistes de onze classes d'âge (1901 à 1911) et 1,1 million de territoriaux et de « réserve territoriale » qui représente un « complément » de 2,9 millions d'hommes, soit au total un effectif de 3,7 millions.

On peut lire dans la presse de cette époque : « *Partout régnait la même activité, le même enthousiasme réconfortant et tous avaient au cœur la même volonté de vaincre et l'espoir de terminer rapidement et victorieusement cette guerre qui nous était imposée par un ennemi détesté* ». Mais quel était le véritable esprit de ces poilus, qui probablement, pour la plupart ne se faisaient aucune illusion sur le fondement réel de ce conflit, mais qui n'en accomplirent pas moins leur devoir avec un courage surhumain ? En grande majorité, ces soldats regagnèrent leurs foyers qu'à partir de mars 1919.

Photo de couverture : Collection de Monsieur Jean CASTAN



Ce n'est que le 11 novembre 1918 que l'armistice sera signé à Rethondes, dans la forêt de Compiègne. Les commémorations exceptionnelles du centenaire, nous donne l'occasion de faire revivre la mémoire des combattants de Marestaing « **Mort pour la France** » et dont les noms sont gravés sur le Monument aux Morts et une mention spéciale pour le sergent Saint-Laurent Pierre Joseph qui a survécu à l'enfer de la Marne et a laissé 2 carnets de Guerre, témoignage exceptionnel de la Grande Guerre.



La commune de Marestaing compta 295 habitants au dernier recensement connu de 1911, dont 57 hommes mobilisables. Entre 1914 et 1918, 17 sont « Mort pour la France » et leurs parcours reconstitués. Leur nom est inscrit sur le Monument aux Morts de la commune. Ils étaient le plus souvent cultivateurs, propriétaires, métayers ou ouvriers agricoles. Ils ont quitté leur famille et leurs terres pour rejoindre l'enfer de Verdun, de Craonne, de Bertrix, d'Ypres et bien d'autres.

« Ils ont écrit l'histoire avec leur sang, ne les oublions pas. »

Voici leur parcours . . .

ARAM Jean Marie Léon



né le 26 janvier 1897 à Endoufielle.

fils de Joseph et de **DOUTRE** Marie.

en 1915, lors du conseil de révision, il est ouvrier agricole à Castillon-Savès.

matricule : 513 de la classe : 1917

Mobilisé le 11 janvier 1916 au 8^{ème} Régiment de Hussards, puis passé au 5^{ème} Régiment de cuirassiers à pied le 21 août 1918 et au 12^{ème} Régiment de Cuirassiers à pied, le 12 juin 1918.

Décédé le 2 octobre 1918 à Deuxnouds-aux-Bois dans la Meuse, **Mort pour la France** à l'âge de 21 ans.

Inhumé à la Nécropole Nationale de « Vaux-Racine » à Saint-Mihiel dans la Meuse, tombe N° 447

Inscrit sur le Monument aux Morts de Marestaing.

AZIMONT Joseph Jean Marie



né le 8 mai 1878 à Sirac.

fils de feu Aléxis et de feu **PUJOS** Marie.

en 1898, lors du conseil de révision, il est cultivateur à Marestaing.

matricule : 1053 de la classe : 1898

Mobilisé le 5 août 1914 au 88^{ème} Régiment d'Infanterie d'Auch et de Mirande, puis passé au 91^{ème} Régiment d'Infanterie le 4 août 1917.

Blessé le 5 juin 1918 aux combats près de Corcy, au sud de Soisson dans l'Aisne, lors de l'offensive finale allemande de 1918.

Décédé le 6 juin 1918 à l'hôpital complémentaire à Ognon dans l'Oise, **Mort pour la France** à l'âge de 40 ans.



Citation du 7 novembre 1917 : « à pendant les combats de l'Aisne assuré son service dans des circonstances particulièrement périlleuses, portant secours en plein jour sous un violent tir d'artillerie et de mitrailleuses ennemies ; à fait preuve d'un courage remarquable ».



Croix de guerre, étoile de bronze.

Inhumé dans le Carré Militaire du cimetière d'Ognon dans l'Oise tombe N° 20.

Inscrit sur le Monument aux Morts de Marestaing.



BERGE Joseph Pierre			
né le 14 janvier 1896 à Lias.			
fils de Jean Marie Philippe et de Tournier Marie.			
en 1915, lors du conseil de révision, il est cultivateur à Marestaing.			
matricule : 481 de la classe : 1916			
Mobilisé le 12 avril 1915 au 59 ^{ème} Régiment d'Infanterie, il rejoint le 7 ^{me} Régiment d'Infanterie le 2 mai 1917, puis le 265 ^{ème} Régiment d'Infanterie.			
Blessé le 7 septembre 1916 à Deniécourt dans la Somme, puis reparti aux armées le 12 octobre 1916. Il est nommé soldat de 1 ^{er} classe le 21 octobre 1916.			
Décédé le 7 novembre 1916 sur le champ de bataille du Fort de la Malmaison, au Chemin des Dames dans l'Aisne, des suites de ses blessures, Mort pour la France à l'âge de 20 ans.			
Le lieu d'inhumation n'est pas connu.			
Inscrit sur le Monument aux Morts de Marestaing.			

BURGAN Dominique Clément			
né le 7 mars 1895 à Marestaing.			
fils de François et d' AIGAGNON Marie.			
en 1914, lors du conseil de révision, il est cultivateur à Marestaing.			
matricule : 427 de la classe : 1915			
Mobilisé le 19 décembre 1914 au 24 ^{ème} Régiment d'Infanterie, il rejoint ensuite le 3 ^{ème} Régiment Mixte d'Infanterie Coloniale le 1er avril 1915 qui deviendra le 53 ^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale le 7 août 1915.			
Décédé le 16 avril 1917 à la bataille près d'Ailles, au chemin des Dames dans l'Aisne, Mort pour la France à l'âge de 22 ans.			
Citation du 22 octobre 1916 : « à fait preuve de la plus grande audace au cours d'une patrouille envoyée à proximité des lignes ennemies pour se rendre compte des effets du bombardement la veille de l'attaque ».			
Croix de guerre, étoile de bronze.			
Le lieu d'inhumation n'est pas connu.			
Inscrit sur le Monument aux Morts de Marestaing.			



DAMICH Louis



né le 15 octobre 1885 à Marestaing.

fils d'Henri et de **CAZEAUX** Marceline Clotilde, marié le 3 septembre 1910 avec **BOUFFLERS** Jeanne Eléonore originaire de Beauvais.

en 1905 lors du conseil de révision, il est sans profession à Marestaing.

matricule : 751 de la classe : 1905

Engagé volontaire de 1904 jusqu'en 1913, il rejoint les armées le 1^{er} août 1914 en tant qu'adjudant, lors de la mobilisation générale, d'abord au 126^{ème} Régiment d'Infanterie, puis au 51^{ème} Régiment d'Infanterie

Il est fait **prisonnier** le 29 août 1914 à Urvillers dans l'Aisne et détenu au camp de Meschède en Westphalie, puis interné à Limburg. Il est rapatrié le 20 octobre 1917 et hospitalisé pour « *tuberculose* »

Démobilisé le 11 novembre 1918.

Décédé à Marestaing le 2 juin 1920.

Inhumé au cimetière communal de Marestaing.

Inscrit sur le Monument aux Morts de Marestaing.

DAMICH Alfred Marius



né le 12 avril 1888 à Marestaing.

fils d'Henri et de **CAZEAUX** Marcelline Clotilde

en 1909, lors du conseil de révision, il est cultivateur à Marestaing.

matricule : 701 de la classe : 1908

Mobilisé le 3 août 1914 au 88^{ème} Régiment d'Infanterie d'Auch et de Mirande.

Décédé le 28 janvier 1915 à la côte 200 à Perthes-les-Hurlus dans la Marne, **Mort pour la France** à l'âge de 27 ans.


Citation : « *Soldat brave et dévoué, mort glorieusement pour la France le 28 janvier 1915 à Perthes-les-Hurlus* »


Croix de guerre, étoile de bronze ; est inscrit au tableau spécial de la Médaille Militaire à titre posthume, ordre du 9 février 1921.


Inhumé à la Nécropole Nationale « Suippes-Ville » à Suippe dans la Marne, tombe N° 621.



Inscrit sur le Monument aux Morts de Marestaing.






DARRIEUX François Alexandre		
né le 25 novembre 1892 à Marestaing.		
fils de Gabriel et de DISPANS Claire		
en 1913, lors du conseil de révision, il est cultivateur à Marestaing.		
matricule : 341 de la classe : 1912		
Mobilisé le 8 octobre 1913 au 11 ^{ème} Régiment d'Infanterie de Montauban.		
Disparu à Bertrix en Belgique, lors de la bataille dite « des frontières » déclaré décédé le 22 août 1914, Mort pour la France à l'âge de 22ans.		
Inscrit sur le Monument aux Morts de Marestaing.		

DUFFAUT Joseph		
né le 28 mars 1880 à L'Isle Jourdain.		
fils d'Henri et de PONSIN Augustine Elisabeth.		
en 1900, lors du conseil de révision, il est cultivateur à l'Isle Jourdain.		
matricule : 1423 de la classe : 1900		
Mobilisé le 11 août 1914 au 88 ^{ème} Régiment d'Infanterie d'Auch et de Mirande.		
Disparu à Perthes-les-Hurlus dans la Marne à une date imprécise, déclaré décédé le 26 septembre 1914, Mort pour la France à l'âge de 34ans.		
Inscrit sur le Monument aux Morts de Marestaing.		



DUPRAT Célestin Marie		
né le 19 septembre 1887 à Marestaing.		
fils de Jean Baptiste et de LAHIRLE Alphonsine.		
en 1908, lors du conseil de révision, il est cultivateur à Marestaing.		
matricule : 1030 de la classe : 1907		
Mobilisé le 15 février 1915 au 59 ^{ème} Régiment d'Infanterie de Pamiers.		
Décédé le 27 avril 1915 aux Hospices mixtes de Pamiers dans l'Ariège « <i>de fièvre typhoïde</i> », Mort pour la France à l'âge de 28 ans.		
Inhumé au Carré Militaire de Pamiers dans l'Ariège, rang N°7, tombe N° 1.		
Inscrit sur le Monument aux Morts de Marestaing.		



GISSOT Jean			
né le 20 juin 1877 à Giscaro.			
fils de François et de DARAN Rose.			
en 1897 lors du conseil de révision, il est cultivateur à Marestaing.			
matricule : 635 de la classe : 1897			
Mobilisé le 8 août 1914 au 4 ^{ème} Régiment d'Artillerie à pied, puis passé au 3 ^{ème} Régiment d'Artillerie à pied, au grade de 2 ^{ème} canonnier servant, le 1 ^{er} mars 1916.			
Décédé le 14 mai 1917 par suite de blessures de guerre à l'ambulance 1/151 à Reims en Champagne, Mort pour la France à l'âge de 40 ans.			
Inhumé au Carré Militaire de « Reims-Ouest » à Reims, tombe N° 306.			
Inscrit sur le Monument aux Morts de Marestaing.			

LABATUT Joseph		
né le 26 avril 1878 à Marestaing.		
fils de Jean et de DAUBEZE Marie Françoise.		
en 1898, lors du conseil de révision, il est cultivateur à Marestaing.		
matricule : 1008 de la classe : 1898		
Après avoir fait la campagne d'Algérie en 1899 et 1900, puis la campagne de Chine en 1901, il est mobilisé le 4 août 1914, lors de la déclaration de guerre, au 135 ^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale. Il passe ensuite au 359 ^{ème} Régiment d'Infanterie le 15 juillet 1917, au 14 ^{ème} Régiment de Tirailleurs le 5 octobre 1918, et enfin au 14 ^{ème} Régiment d'Infanterie le 21 novembre 1918.		
Promu caporal le 1 ^{er} mars 1915.		
Il décède de maladie contractée en service (<i>broncho-pneumonie</i>) à l'hôpital complémentaire 66 de Toulouse le 17 février 1918, Mort pour la France à l'âge de 40 ans.		
Le lieu d'inhumation n'est pas précisé, probablement le cimetière communal de Marestaing.		
Inscrit sur le Monument aux Morts de Marestaing.		

LACLARIO Jean François Léon			
né le 4 août 1882 à Noilhan.			
fils de Pierre Pascal et de feu DASTARAC Joséphine Anne.			
en 1902, lors du conseil de révision, il est cultivateur à Noilhan, puis à Marestaing à partir de 1913 au lieu dit « En Couget. »			
matricule : 407 de la classe : 1902			
Lire la suite ➡			

Mobilisé le 11 août 1914 au 88 ^{ème} Régiment d'Infanterie d'Auch et de Mirande puis au 214 ^{ème} Régiment d'Infanterie de Toulouse,
Blessé grièvement le 12 mars 1916 au boyau de Moulin-la -Claire près du Fort de Marre dans le secteur de Verdun (Meuse) « <i>blessure cuisse gauche et bras droit par éclat d'obus</i> »
Décédé de ses blessures le 10 avril 1916 à l'hôpital Desgenettes de Lyon, Mort pour la France à l'âge de 34 ans.
Le lieu d'inhumation n'est pas connu.
Inscrit sur le Monument aux Morts de Marestaing.

PONSIN Joseph Marie			
né le 25 novembre 1886 à Marestaing.			
fils de François et de DUPIEH Marie.			
en 1907 lors du conseil de révision, il est cultivateur à Marestaing.			
matricule : 210 de la classe : 1906			
Mobilisé le 4 août 1914 au 88 ^{ème} Régiment d'Infanterie d'Auch et de Mirande, il est promu sergent.			
Disparu à Roclincourt dans le Pas-de-Calais, il est déclaré décédé le 9 mai 1915, Mort pour la France à l'âge de 29 ans.			
Croix de Guerre, étoile de bronze, citation du 12 janvier 1915.			
Inscrit sur le Monument aux Morts de Marestaing.			

PONSIN Mathieu Maurice			
né le 12 février 1882 à Marestaing.			
fils de François et de DUPIEH Marie.			
en 1902 lors du conseil de révision, il est cultivateur à Marestaing.			
matricule : 459 de la classe : 1902			
Mobilisé le 11 août 1914 au 14 ^{ème} Régiment d'Infanterie, il passe ensuite au 159 ^{ème} Régiment d'Infanterie			
Blessé le 20 novembre 1915, son régiment se trouvant dans le secteur de Fréwillers dans le Pas-de-Calais.			
Décédé le 13 décembre 1915 de maladie contractée en service à l'hôpital complémentaire N° 26 à Saint-Lô dans la Manche, Mort pour la France à l'âge de 33 ans.			
Inhumé dans le carré militaire de Saint-Lô dans la Manche, tombe N° 180.			
Inscrit sur le Monument aux Mort de Marestaing.			

SEBENES Bernard Bertrand Théophile



né le 5 mars 1877 à Marestaing.

fils de Gabriel et de **FAURE** Marie

en 1897 lors du conseil de révision, il est cultivateur à Marestaing.

matricule : 602 de la classe : 1897.

Mobilisé le 5 août 1914 au 135^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale.

Décédé le 28 janvier 1916 à Neuville Saint-Waast dans le Pas-de-Calais, **Mort pour la France** à l'âge de 39 ans.

Inhumé au Carré Militaire du Mont-Saint-Eloi dans le Pas-de-Calais, tombe N ° 579.

Inscrit sur le Monument aux Morts de Marestaing.

VERT Louis



né le 26 janvier 1892 à Endoufielle.

fils de François et de **DARTIGUES** Jeanne Alexine.

en 1913, lors du conseil de révision, il est cultivateur à Marestaing.

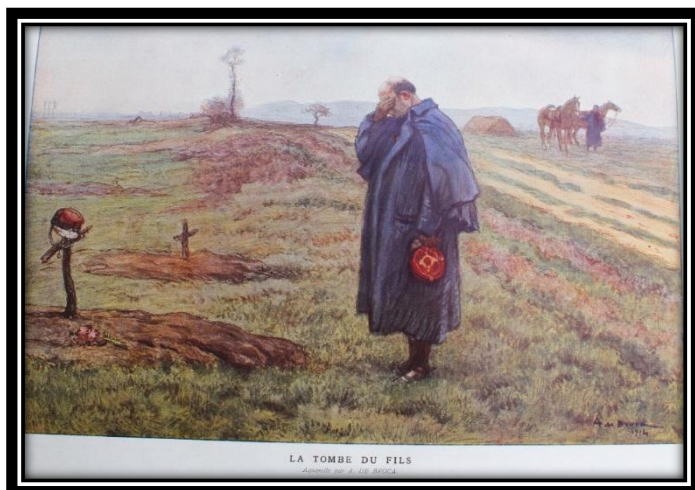
matricule : 375 de la classe : 1912

Il effectue son service militaire à partir du 9 octobre 1913, puis suite à la mobilisation générale, il rejoint le 9^{ème} Régiment d'Infanterie d'Agen.

Disparu le 3 décembre 1914 à Perthes-lès-Hurles dans la Marne, il est déclaré **décédé** le 30 décembre 1914, **Mort pour la France** à l'âge de 22 ans

Inscrit sur le Monument aux Morts de Marestaing.

NB : Castex Marcellin, Martin Rigobert et Sarreaut (ou Sarrot) Louis sont inscrit sur le Monument aux Morts, mais leur dossier militaire n'a pas été retrouvé et leur parcours n'a pu être reconstitué.

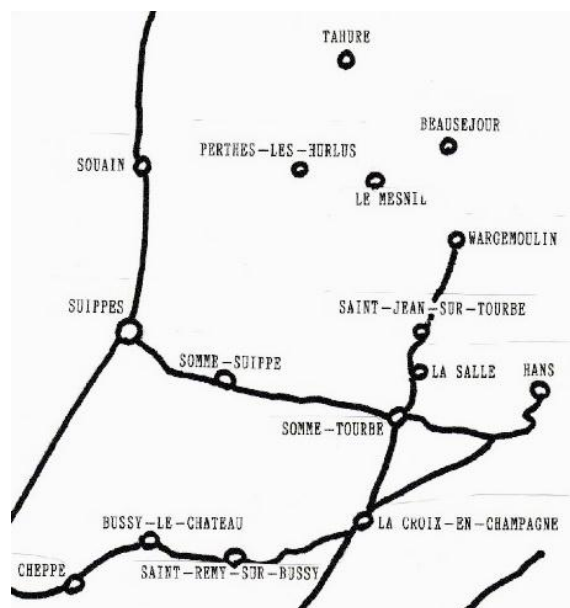


MENTION SPECIALE

Parcours du sergent SAINT-LAURENT Pierre Joseph, auteur des Carnets de Guerre 1914-1916 (*)

Matricule : 371, classe 1912

Né le 21 novembre 1892 à Marestaing, il est le fils de Jean Mathieu et de DONNES Anne-Marie, domiciliés à l'Isle-Jourdain. Lors du conseil de révision en 1913, étudiant en droit, il obtient un sursis d'incorporation pour études.



Mobilisé le 11 août 1914, il arrive au Corps le 12 août, soldat de 2^{ème} classe au 88^{ème} Régiment d'Infanterie d'Auch et de Mirande. Il fait son instruction militaire d'abord à Mirande, puis à Mirepoix en Ariège.

88^{ème} Régiment d'Infanterie

55^{ème} Régiment d'Infanterie

Le 7 novembre il se porte volontaire pour rejoindre les Armées avec le premier contingent de 500 soldats du régiment. Parti le 11 novembre, il est sur le front, le 17 novembre, à Sainte-Menehould et Somme-Tourbe dans la Marne. Il découvre les tranchées et les premiers combats à Perthes-les-Hurlus, puis la côte 200, le Moulin de Souain, le Bois Sabot et son premier Noël glacial aux Armées à Souain.

Les 8 et 9 janvier 1915, grâce à sa maîtrise de la langue allemande et sa témérité, il fait seul, 10 prisonniers à Perthes-les-Hurlus. Il est nommé caporal le 17 janvier 1915, puis sergent le 22 février

1915. Il combat et survie dans l'enfer de Tahure et de Somme-Suippe où 2 fois son fusil est coupé par des éclats d'obus, et où il est enseveli par un éboulement de tranchée.

Au mois de mars 1915, blessé par le froid, « gelures aux pieds » il quitte le front et rejoint l'intérieur, puis enfin une permission au pays. Patriote mais rebelle et très critique par rapport à ses officiers, il est 2 fois « cassé » pour des motifs futiles et immédiatement réintégré.

Le 10 septembre 1915, il rejoint le 55^{ème} Régiment d'Infanterie qui combat à Muscourt dans l'Aisne entre Soisson et Reims ; là il est confronté aux gaz asphyxiants qui font de nombreuses victimes. En décembre 1915, son régiment revient dans le secteur de Perthes-les-Hurlus, puis Mesnil et il passe un deuxième Noël dans la boue des tranchées de Champagne.

Le 30 mai 1916, il rejoint le 2^{ème} Groupe d'Aviation, puis il passe au 8^{ème} Escadron du Train le 9 mai 1919 et enfin au 10^{ème} Escadron du Train le 15 août 1919.

Il est démobilisé le 30 août 1919, receveur de l'enregistrement à Salignac près de Limoges le 5 octobre 1920, à Saint-Félicien près de Marseille le 22 avril 1921, puis mis en disponibilité sur sa demande le 3 juillet 1921 ; il se retire alors à l'Isle Jourdain.

Citations : Cité à l'ordre du régiment le 2 mars 1915 « a fait preuve de courage et d'un complet mépris du danger pendant l'affaire du 16 février 1915, s'employant très activement à encourager les hommes pour leur faire traverser un espace dangereux » et du 30 août 1916 « malgré un bombardement, n'a pas hésité à se porter au secours de 2 camarades grièvement blessés. Cet homme a toujours fait preuve du plus grand courage et a relevé le moral de ses camarades », **Croix de Guerre, étoile de bronze.**

(*) *Cartes et transcription d'Annie et Jean CASTAN, éditée par le CEREM de Marestaing- Informations complémentaires sur la fiche militaire ci-dessous.*

Fiches créées

Saint-Laurens

Nom : **Saint-Laurens**

Prénoms : **Pierre Joseph** Surnoms : _____

Numéro matricule du recrutement : **371**

Classe de mobilisation : **1912**

ÉTAT CIVIL.

Né le **21 novembre 1892**, à **Marstaing**, canton **d'Isle-Jourdain**, département du **Gers**, résidant à **d'Isle-Jourdain**, canton du **dis**, département **d'Isle-Jourdain**, profession de **révisionnaire des droits notaires**

filz de **Jean Mathieu** et de **Donnée Anne Marie**, domiciliés à **d'Isle-Jourdain**, canton du **dis**, département du **Gers**

Marié le _____

SIGNALLEMENT.

Cheveux : **châtains foncés** Yeux : **châtains**

Front : Inclinaison : **bas** Hauteur : **normal** Largeur : _____

Dos : _____ Taille : **1 m 79** centimètres.

Base : _____ Taille rectifiée : **1 m.** cent.

Nez... : _____ Marques particulières : _____

Saillie : _____

Largeur : _____

Visage : _____

Degré d'instruction : **5**

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.

Inscrit sous le n° **49** de la liste du canton de **d'Isle-Jourdain**

Classé dans la **4** partie de la liste en 1913 **Service armé**

A obtenu un sursis d'incorporation, études (art 21 de la loi)

Classé dans la _____ partie de la liste en 19 _____

DETAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Incorporé à compter du **11 Août 1914** Arrivé au Corps le **12 Août 1914**

Soldat de 2^e classe - Caporal le **23 Février 1914** - Sergent le **20 Mars 1915** - Cassé de son grade et remis caporal le **23 février 1915**, devenu Colonel en date du **20 juin 1915** Remis sergent le **4 juin 1915** Tasse au **55^e Rég^t d'Infanterie** le **10 Septembre 1915** **Passé dans la réserve de l'Armée active** le **11 Août 1916** - Passé au **2^e dépôt d'activation** le **30 Mai 1916** - Tasse au **8^e Es du train** le **9 Mai 1917** - Passé au **10^e Train** le **15 août 1919** - Cassé de son grade et remis colonel le **30 Août 1919** - **Envoyé en congé de démobilisation** le **30 Août 1919** - **Classe non disponible** **reçu de l'empêchement** **du 5 octobre 1920** - **Parti aux armées** le **24 Janvier 1915** - **Mis en disponibilité** **sur sa demande** le **5 Juillet 1921** - **Revenu à d'Isle-Jourdain** - **Appelé dans la réserve** **du 17^e Escadron des trains (Auto)** le **11 Juillet 1921** - **Rappelé à l'activité** **decret de Mob. Gen. du 1-9-29** - **Arrivé** le **16-9-29** **au dépôt d'Artillerie 17**

ANTÉCÉDENTS JUDICIAIRES ET CONDAMNATIONS.

_____ pour le **lunel de guerre** du **2^e A. de la 1^{re} Armée** le **12 août 1914** - **18 mois de prison** avec sursis pour **"acte militaire"** **non avenue** loi du **26.3.1891**

CAMPAGNES.

Campagne contre l'Allemagne du **12 Août 1914** au **30 août 1919**

Intérieur du **12 août 1914** au **23 janvier 1915**

Armées du **23 janvier 1915** au **27 août 1916**

Intérieur du **27 août 1916** au **19 juin 1918**

Armées du **19 juin 1918** au **29 août 1919**

BLESSURES, CILATIONS, DÉCORATIONS, ETC.

Cité à **1%** du jour du **Rég^t le 2. Mars 1915**

A fait preuve de courage et d'un complet mépris du danger pendant l'affaire du **2. Mars**

A employant les actes de bravoure à encourager les hommes pour leur faire traverser un espace dangereux Cité à **1%** du **regt** le **13 du 31 Août 1916** Malgré le bombardement

A été blessé à la poitrine aux reins

A été camarades grièvement blessés

Cet homme a toujours fait preuve du plus grand courage et a relevé le moral de ses camarades

Brux de guerre étoile de bronze

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de région	D. DOMICILE. R. RÉSIDENCE.
15 Août 1914	R. P. Samiers	Versailles	R.
5-10-1920	Salignac	Limoges	RH
22 mai 1921	St-Julien	Montpellier	RH
22 juin 1928	St-Julien	Quercy	R.

EPOQUE A LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS :

la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	DATE de LA LIBÉRATION du service militaire.
11 Août 1916	1 ^{er} Octobre 1928	1 ^{er} Octobre 1938	1 ^{er} Octobre 1948

Ne remplir ce tableau que pour les hommes dont les services font l'objet d'un décompte spécial (engagés, condamnés, amis, etc.)

Paris et Limoges - Imprimerie et Librairie militaires Henri CHAILAS LATOUCHE - N. 1001 (01).

